

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Litterature — 22/09/2026 04:30 creat by Kalanso App

Le Symbolisme en poésie : Correspondances et Suggestibilité

Le symbolisme est un mouvement littéraire et artistique de la fin du XIX^e siècle, né en réaction contre le naturalisme et le Parnasse. Il prône une poésie suggestive, musicale, qui cherche à dévoiler les correspondances entre le monde sensible et les réalités spirituelles. Ce cours explore les principes fondamentaux du symbolisme, ses procédés d'écriture et son influence durable sur la poésie moderne.

1. Contexte et principes du symbolisme

Apparu en France vers 1880, le symbolisme s'oppose à la description objective du réel. Les poètes symbolistes veulent atteindre l'essence des choses, l'idéal, par le biais de symboles. Le manifeste de Jean Moréas, publié en 1886 dans Le Figaro, définit les grandes lignes du mouvement. Pour les symbolistes, le monde visible n'est qu'une apparence ; la poésie doit suggérer l'invisible.

Les principes clés sont :

- **La suggestibilité** : ne pas nommer directement les choses, mais les évoquer par des images.
- **La musicalité** : la poésie doit être proche de la musique, avec des rythmes fluides et des sonorités douces.
- **Les correspondances** : le monde sensible est un réseau de symboles qui renvoient à une unité supérieure.
- **Le mystère** : entretenir une part d'ombre et d'ambiguïté dans le poème.

Charles Baudelaire, avec Les Fleurs du mal (1857), est souvent considéré comme un précurseur. Son poème « Correspondances » pose les bases de cette esthétique. Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé en sont les figures majeures.

2. Les correspondances : une théorie de l'analogie universelle

Dans son sonnet « Correspondances », Baudelaire écrit : « La Nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles ». Cette idée est au cœur du symbolisme : la nature est un langage chiffré que le poète doit déchiffrer. Les sensations se répondent entre elles : les parfums, les couleurs et les sons se confondent.

« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »
— Charles Baudelaire, Correspondances

Cette synesthésie (mélange des sens) permet d'accéder à une réalité supérieure. Le poète est un voyant, un traducteur de ces analogies. Rimbaud, dans sa lettre à Paul Demeny (1871), parle du poète comme d'un « voyant » qui doit se faire « l'âme monstrueuse » pour atteindre l'inconnu.

Exemple : dans « Voyelles », Rimbaud associe chaque voyelle à une couleur et à une image :

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes...

Cette correspondance entre lettres et couleurs illustre la recherche d'une unité cachée.

3. La suggestibilité et la musicalité : l'art de l'évocation

Pour les symbolistes, nommer une chose, c'est détruire sa poésie. Mallarmé affirme : « Nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu : le suggérer, voilà le rêve. » La poésie doit donc être une suggestion, non une description.

La musicalité est obtenue par :

- Des vers impairs (comme le vers de 9 ou 11 syllabes), plus fluides.
- Des rimes riches et des sonorités en écho (allitérations, assonances).
- Une syntaxe souple, parfois obscure, qui crée un rythme incantatoire.

Verlaine, dans « Art poétique », recommande : « De la musique avant toute chose, / Et pour cela préfère l'Impair / Plus vague et plus soluble dans l'air, / Sans rien en lui qui pèse ou qui pose. »

Le poème devient une partition musicale. Les mots sont choisis pour leur sonorité autant que pour leur sens. Mallarmé pousse cette logique à l'extrême dans Un coup de dés jamais n'abolira le hasard, où la disposition typographique crée un rythme visuel et sonore.

4. Le symbole : un pont entre le visible et l'invisible

Le symbole est une image concrète qui renvoie à une idée abstraite. Contrairement à l'allégorie, qui est codée et univoque, le symbole est ouvert, polysémique. Par exemple, dans « Le Cygne » de Mallarmé, le cygne prisonnier de la glace peut symboliser le poète incapable de créer, l'âme en exil ou la pureté perdue.

Les symboles les plus fréquents dans la poésie symboliste sont :

Symbole	Signification possible
Le cygne	Pureté, poète, exil
L'azur	Idéal inaccessible, ciel spirituel
Le miroir	Reflet, conscience, dualité
La fenêtre	Passage vers l'ailleurs, rêve

Le poète symboliste ne cherche pas à expliquer le symbole ; il le laisse résonner. Le lecteur doit être actif, construire lui-même le sens. C'est en cela que le symbolisme est une poésie de l'herméneutique.

5. Héritage et influence

Le symbolisme a profondément marqué la poésie du XX^e siècle. Il a influencé le surréalisme (André Breton, Paul Éluard), la poésie pure (Paul Valéry), mais aussi des poètes étrangers comme T.S. Eliot, Stefan George ou Rainer Maria Rilke. Ses principes – suggestion, musicalité, correspondances – sont devenus des outils courants pour tout poète moderne.

En conclusion, le symbolisme est bien plus qu'une école littéraire : c'est une conception de la poésie comme langage second, capable de révéler les mystères du monde. En privilégiant l'évocation à la description, la musique au discours, le symbole à l'allégorie, il a ouvert la voie à une poésie de l'intériorité et de l'infini.